

## Réplique 1

Radu Turcanu

### La transmission en question dans la passe \*

À propos de la procédure de la passe, il est utile de rappeler ce que Lacan a transmis dans un « Communiqué du jury d'agrément à tous les membres de l'École », en 1969 <sup>1</sup> : « La décision du jury d'agrément, pour tout dire, se joue au tranchant qui sépare la performance de la compétence. Il est clair qu'une compétence s'inaugure de la performance, qui n'est jamais seulement particulière, de la psychanalyse. »

Dans la passe, les témoignages se déroulent en présence des protagonistes : le passant avec les passeurs et les passeurs avec les membres du cartel de la passe. L'enjeu est de taille, car s'y joue l'avenir même de la psychanalyse comme expérience singulière de l'humain. Par la passe se vérifie le passage de l'analysant à l'analyste. Se mesure ainsi la *performance* d'un parcours analytique, cela sans exclure la communauté de l'École de psychanalyse qui mobilise, en mettant au travail, et qui nomme, en reconnaissant les points de franchissement dans une analyse ainsi que les contributions à la psychanalyse en intension et à celle en extension.

Se mesure également dans cette procédure l'éventuelle *compétence* de l'analysant à quitter une position dans le transfert qui risquait de devenir commode et à s'aventurer dans l'inconnu, après avoir éjecté l'analyste de sa place. Pour ensuite se « poser » sur cette même place invraisemblable d'où il se fera éjecter à son tour par son ex-émule émancipé du transfert.

Lorsqu'il s'agit de décider de ce qui fait preuve de ce passage, à partir des échanges croisés entre passeurs et passant et entre membres du cartel

---

\* ↑ Les membres européens du CIG sortant (2023-2024) proposent une série de *Répliques* en préparation à la journée École « La passe : expérience et témoignages » qui se tiendra à Venise le 12 juillet 2025.

1. ↑ Publié dans *Wunsch*, Bulletin international de l'EPFCL, n° 11, disponible en ligne <https://www.champlacacien.net/>

et passeurs, il n'en reste au cartel que des lambeaux, des précipités. Et c'est sur la base de ces restes que l'on prend acte d'une transmission, avec sa logique à la fois singulière et traçable, dans l'expérience de la passe. Comme disait un analysant qui doutait de sa « compétence » paternelle : « Je vérifie ce que j'ai transmis à mes gosses à partir de ce qu'ils font et disent quand je suis absent. »

Avec un peu de chance, les cartellisans peuvent être témoins du jaillissement d'une parole précieuse et précise, d'une formulation inattendue. Comme par exemple l'explicitation en deux temps d'une fin d'analyse. D'abord, par rapport à l'inconsistance et l'incomplétude de l'Autre, temps nécessaire mais pas suffisant. Ensuite, comme traversée du plan de l'angoisse de castration, ce roc infranchissable selon Freud. C'est cette traversée de l'angoisse, quand le corps est vivement convoqué, qui seule permet l'émergence d'un désir inouï allant au-delà dudit roc : le désir de l'analyste, isolé par Lacan et qui sépare radicalement la position subjective d'analysant de celle de semblant d'objet cause du désir.

La transmission se fait ainsi comme une passation de témoin, ici d'un savoir qui s'impose une fois qu'exécutent les acteurs principaux. Acteurs secondaires, les membres du cartel ont pour tâche de retrouver l'os de ce qui s'est tramé comme savoir à travers les rencontres et les échanges. Et cela non seulement sur la base de leur expérience comme analystes, souvent chevronnés, mais aussi, et peut-être surtout, à partir de leur expérience directe auprès des passeurs et en tant que sujets divisés, si on se tient à l'idée qu'on occupe la place d'analyste en séance et auprès de l'analysant.

Il se pose donc la question tranchante de ce que passant et passeurs transmettent à partir de leur écoute et de leur énonciation. Transmission faite, certes, dans des styles et vécus particuliers et à travers des positions de division subjective différemment assumées, mais qui se vérifie à chaque fois qu'y sont extraites quelques formules heureuses et éclairantes, parfois sur le modèle du mot d'esprit. Cette extraction fait alors preuve et donne la certitude d'un changement de position : du sujet de la quête analysante à l'objet incarnant le désir de l'analyste.